

Iris B – Transavia

Je suis pilote de ligne

- Bac S
- Prépa MPSI/MP au lycée Descartes
- Cadets d'Air France



■ Je suis pilote de ligne sur Boeing 737 chez Transavia. **J'occupe depuis bientôt un an la fonction de copilote** dans cette compagnie, qu'on reconnaît à ses avions verts estampillés d'un grand T, et qui fait partie du groupe Air France. **J'adore mon métier.**

Être pilote consiste tout simplement à transporter des passagers d'un aéroport à un autre. **Bien que différenciés par leur statut hiérarchique dans l'avion et par leur expérience de vol, le commandant de bord et le copilote effectuent le même métier.** Nous nous partageons les différentes tâches : si je suis chargée du pilotage sur l'aller, le commandant de bord se charge des communications radio, de la surveillance des systèmes de l'avion, etc... Au retour, on échange !

■ **La journée type d'un pilote de ligne** commence un peu n'importe quand. Les horaires sont très variables, il m'arrive de me réveiller à 4h du matin, ou bien de rentrer chez moi à minuit passé. Je rejoins l'équipage au briefing et nous parlons du vol, des conditions météo, des particularités de l'avion, des passagers, c'est très important de faire circuler au maximum les informations. Ensuite nous allons préparer l'avion (vérifier que le carburant est versé, rentrer la route dans l'ordinateur de l'avion, mettre en marche les différents systèmes...), les passagers embarquent, **puis vient le meilleur moment : le vol.** J'adore piloter le 737, **ça demande beaucoup de concentration, mais quel bonheur !**

Bien entendu, les automatismes sont très présents dans l'avion, mais le pilotage reste une part importante du métier. J'aime aussi beaucoup profiter de la vue : **le cockpit de l'avion est le plus beau bureau du monde.**

J'ai l'impression que je ne m'en lasserai jamais ; je savais avant de commencer que ce serait beau, mais en réalité c'est encore mieux.

■ Beaucoup de personnes participent au bon déroulement d'un vol.

Les hôtesses et les stewards sont chargés de la sécurité et du confort des passagers. La communication et l'entente entre eux et nous est primordiale, nous ne pouvons pas travailler les uns sans les autres. En amont du vol, la route est préparée par dans les bureaux de Transavia. Une fois au parking, les mécaniciens, les bagagistes, les agents d'embarquement, des dizaines de personnes sont impliquées. Enfin, les contrôleurs aériens veillent à ce que l'avion suive sa trajectoire une fois décollé.

Je n'avais pas idée, avant de commencer ce métier, à quel point j'allais être amenée à côtoyer quotidiennement autant de gens différents aux rôles différents. C'est très enrichissant, c'est un des aspects que je préfère.

■ Je suis passée par une CPGE scientifique (MPSI/MP) car je souhaitais initialement intégrer l'ENAC (Ecole Nationale de l'Aviation Civile) à Toulouse, qui forme les pilotes de ligne. Finalement, l'ENAC n'ayant pas été un succès, **j'ai réussi la sélection des Cadets Air France**. La formation est très similaire, à la différence qu'elle garantit un poste dans le groupe Air France à la fin, détail non négligeable.

Aujourd'hui, sur mon siège à l'avant de l'avion, je ne regrette pas une seule minute ; ça en valait mille fois la peine.

J'ai passé mes heures de vol et mes qualifications en Angleterre, ce qui m'a permis de perfectionner mon anglais, mais il est possible de se former en France. Au départ sur de petits avions, puis sur des simulateurs de plus en plus gros, **le cursus demande de l'investissement et du sérieux. L'avantage est que piloter étant aussi un plaisir**, on a parfois l'impression de ne pas vraiment travailler. C'est d'ailleurs ce que je me dis presque tous les jours, tellement j'aime ce que je fais. Pendant le parcours, j'ai aimé le fait de savoir dès le départ où j'allais, d'avoir un but précis vers lequel tendaient toute ma formation et mes efforts.

■ Le métier de pilote de ligne est encore très majoritairement masculin. Au cours de la formation, et même aujourd'hui dans les cockpits ou au simulateur, je côtoie principalement des hommes. **Cela ne m'a jamais porté préjudice, les mentalités évoluent heureusement et être unE pilote de ligne ne devrait aujourd'hui paraître inaccessible pour personne.** Les pilotes femmes sont toutes aussi bonnes que leurs collègues masculins, et pour répondre à la question qu'on me pose beaucoup, **non cela ne m'empêchera pas d'avoir une famille un jour**. Beaucoup de métiers hors de l'aérien implique d'avoir des horaires décalés et d'être en déplacement. **J'ai volé avec des commandantes de bord très inspirantes**, avec une carrière bien plus longue que la mienne, et je sais qu'à **aucun moment ces femmes ne doutent de leur légitimité dans leur fonction**.

Elle est bien loin l'époque où on réservait cette profession aux hommes, et en tant que fille, j'aime l'idée que de plus en plus de collégiennes et lycéennes s'orientent vers ce métier.